

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION LILLE. 104, Rue de Paris PARIS. 43, Bd Haussmann

L'Éclaircité de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: Roubaix 351-17 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 9-65 3, rue Fidele Lohèque

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

LE ROLE DU METTEUR EN SCÈNE

EN BAVARDANT AVEC ROBERT BOUDRIOZ

C'est le plus pur des hasards qui m'a fait rencontrer le metteur en scène Robert BOUDRIOZ. C'est un homme affable, d'une simplicité remarquable et rare chez quelqu'un qui s'est taillé dans le monde du cinéma un nom enviable.

Un métier passionnant. La mise en scène, m'a dit Robert Boudrioz est un métier passionnant. Créer en quelques jours la vie, faire vivre les personnages, pénétrer les personnalité comme le ferait un boulanger de son levain; brasser les sentiments et les dispenser suivant un rythme que l'on a déterminé et qui n'est en quelque sorte que le mètre de sa propre sensibilité.



Robert BOUDRIOZ

Quels sont vos projets ? Je pense bientôt commencer la réalisation d'un film qui me tenait à cœur et que je projette depuis longtemps de porter au cinéma.

LIRE EN CINQUIÈME PAGE : LE RÉVEIL DU CINÉMA

La Loterie Nationale

A propos de la perception de l'impôt sur les lots revenant à des sociétés

De nombreuses personnes se sont associées pour acheter des carnets de billets de la loterie nationale. Si elles gagnent, les sommes qu'elles toucheront sont passibles de la taxe de 10 % sur les revenus des valeurs mobilières appartenant à une association.

Mais, dans le but de ne pas mettre obstacle à la souscription, l'administration fiscale vient de décider qu'il ne serait pas imposé sur le recouvrement de cet impôt dans tous les cas où il s'agit de sociétés spécialement formées en vue de l'acquisition de billets, et non de sociétés commerciales de droit commun.

Le tirage du 7 novembre aura lieu à 20 h. 30

Le Comité de la Loterie Nationale s'est réuni hier après-midi, au Conseil d'Etat, sous la présidence de son président.

LES FUNÉRAILLES du Professeur Calmette

furent aussi simples qu'émouvantes

DEVANT LE CERCUEIL, QUE NE DEVAIENT ORNER NI FLEURS NI COURONNES, AUCUN DISCOURS NE FUT PRONoncé, MAIS POIGNANT FUT L'HOMMAGE DE LA FOULE INNOMBRABLE

Les funérailles de M. Calmette, grand croix de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, sous-directeur de l'Institut Pasteur, ont eu lieu hier matin, avec la plus grande simplicité, réclamée



LE CONVOI FUNÉBRE QUITTANT L'INSTITUT PASTEUR

expressément par le défunt. Il n'y eut donc ni fleurs, ni couronnes, ni discours, et il n'y eut, pas de discours.

Le détail est conduit par MM. Georges et André Calmette, fils du défunt.

L'Office religieux

Pendant l'office religieux, un service d'ordre avait dû être organisé pour défendre l'entrée de l'église trop petite pour pouvoir contenir la foule qui était venue rendre un dernier hommage à l'émminent savant.

Des couronnes, cependant... En dépit de la volonté qu'avait manifestée M. Calmette, des couronnes, en grand nombre, ont été envoyées. Elles resteront dans la salle où elles recouvrent complètement pour l'instant, la bière.

La levée du corps

La levée du corps est faite un peu avant 10 h. 30, par le chanoine Gosson, curé de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, où doit avoir lieu la cérémonie religieuse.

Le Champion d'Europe Praxyle GYDE est venu hier, visiter notre journal

LE ROUBAISIEEN A MAINTENANT L'INTENTION DE S'ATTAQUER AU PUGILISTE DÉTENTEUR DU TITRE MONDIAL



Notre photographié montre GYDE, s'apprêtant à l'entraînement d'un sparring, en compagnie de M. DEBUB, manager de l'A.S.R. et PICQUETTE, président d'honneur.

(LIRE LE COMPTE RENDU EN RUBRIQUE « SPORTS »)

L'AFFAIRE Oscar DUFRENNE va-t-elle rebondir ?

On les curieuses déclarations de M. Serge Nicolesco qui fut le secrétaire particulier du directeur du « Palace ».

M. Serge Nicolesco, qui fut secrétaire particulier de M. Oscar Dufrenne a apporté au cours d'une interview prise par un confrère de Paris, d'intéressantes précisions sur cette affaire mystérieuse.

Après les constatations policières, a dit M. Nicolesco, la nuit du crime, vers 4 heures du matin, M. Varna, associé de M. Dufrenne, me fit appeler dans son bureau.

Après les constatations policières, a dit M. Nicolesco, la nuit du crime, vers 4 heures du matin, M. Varna, associé de M. Dufrenne, me fit appeler dans son bureau.

Je regrette, dit-il alors, mais ce n'est pas ainsi que l'intendant défendit la mémoire du patron.

La piste du marin. Ainsi fut fait. Grâce à moi, tout le monde sait que le marin a existé, mais ceux qui ont des prétentions sur les données pas ou les donnent trop tard.

Le 11 septembre, c'est-à-dire quinze jours avant le crime, M. Dufrenne se rendait à Saint-Malo, chez un de ses amis, contrairement à ce qu'il m'avait affirmé, car il m'avait fait croire qu'il partait pour Lille, et c'est dans le train



M. NICOLESCO l'ex-secrétaire particulier de M. Dufrenne



M. GROS

du retour qu'il confiait à M. Gros qu'il avait fait la connaissance d'un marin. On enquêta à Saint-Malo. On n'a rien trouvé, et l'on a de nouveau parlé de marins de fantaisie.

Ceux qui approchaient M. Dufrenne savent bien pourtant qu'on ne le trompait pas facilement, et l'on peut être sûr que le marin qu'il rencontra ne fut pas fabriqué pour les besoins de la cause.

Pourquoi, avec des éléments aussi précis, l'enquête n'a-t-elle pas encore abouti ? Pourquoi sur-le-demeure l. pivot de certaines investigations, quand on sait que je n'ai rien à ajouter ?

Etranges disputes

Au cours de ses déclarations, M. Serge Nicolesco s'est livré à quelques confidences.

Ah ! je sais bien, a-t-il dit notamment, on me reprocha une intention de quelques échos ont été connus de tous. On a raconté que, certain jour, emporté par la jalousie, j'avais mordu mon patron à la figure. C'est faux. Il s'agit d'un incident d'un autre ordre, qui fut fort heureusement, pour moi, mis Florence, alors dans une Casino de Paris.

Un certain après-midi, je fus donc la chercher et je passai également prendre M. Dufrenne. Et, outre de moi, mon patron me reprocha, violemment la présence de cette femme et m'infligea gravement. Puis descendu sur le marche-pied de la voiture, il amena la foule contre moi en me traitant de chauffard.

Quel est ce coup de revolver ? On a prétendu aussi que j'avais tiré un coup de revolver sur M. Dufrenne.

Transporté et soigné dans un hôpital, j'ai refusé de porter plainte, bien que la balle ait profondément pénétré dans ma poitrine à quelques millimètres du cœur.

Je suis sûr qu'on me soupçonnerait certainement. Le lendemain du drame, M. Varna me conlada par lettre recommandée d'innombrables lettres anonymes m'accusant. C'est épouvantable.

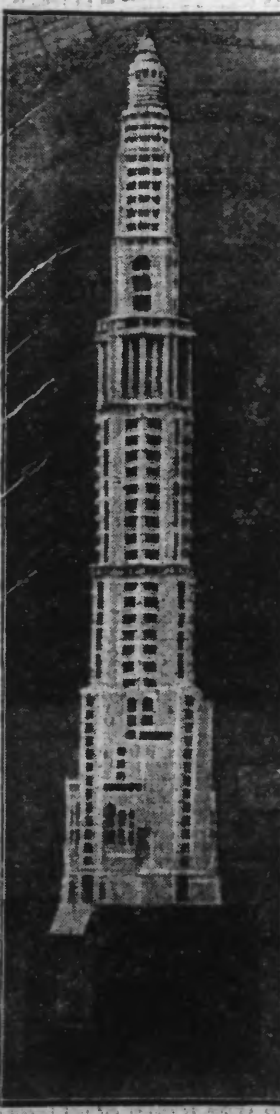
« ON VA ACHEVER A LILLE la Maison des Etudiants » ... NOUS DIT M. LE RECTEUR D'ACADÉMIE CHATELET



EN HAUT : L'aspect actuel de la Maison des Etudiants. Au premier plan : les ruines de la Porte de Valenciennes, que l'on vient d'abattre. — EN BAS : La maquette de l'édifice, à M. BOREWAZER, qui longera le Boulevard de ceinture Paul Painlevé.

La Maison des Etudiants, appelée « Maison Georges Lyon », en mémoire du Recteur, dont le souvenir est étroitement attaché au relèvement de notre

LA TOUR DE FRANCE AURA 1.000 MÈTRES



LA TOUR DE FRANCE

La maquette que l'on voit ici est exposée actuellement à Paris, à la porte de Versailles, dont il s'agit de la prochaine Exposition Internationale qui se tiendra à Paris en 1937. Elle mesurera 1.000 mètres.

HONNEUR A L'ARTISANAT

Une exposition-concours des premiers artisans du Nord se tiendra à Lille du 2 au 10 décembre prochain

Organisée par le « Soutien Artisanal », cette manifestation se déroulera sous le patronage et avec le concours de la Ville, de la Chambre de Commerce et de notre journal.

La société « Le Soutien Artisanal », groupe les artisans et les artisans et leur apporte aide et assistance. Elle fait plus. Elle s'intéresse aux efforts accomplis par ses membres au point de vue corporatif et pour ce faire, elle ne néglige rien pour encourager l'apprentissage et le travail à façon qui seul approche les limites de la perfection.

La seule définition de l'artisan montre que le travail des artisans touche à l'art... à transformer la matière première en produits ouverts ou peccer, sur des objets déjà fabriqués, soit à des modifications, soit à des opérations destinées à en prolonger l'usage.

Toutes les branches de l'activité humaine

Une exposition artisanale aura lieu le 2 décembre et se prolongera jusqu'au 10 décembre dans le péristyle de la vieille Bourse, à Lille. Notre journal a si bien compris la portée sociale, artistique et corporative de cette manifestation artisanale, qu'il n'a pas hésité à patronner et à donner spontanément son concours à cette œuvre qui touche à toutes les branches de l'activité humaine.



M. LIÉTAR, président de la Section du Nord du « Soutien Artisanal »

La Ville de Lille et la Chambre de Commerce de Lille ont tenu, elles aussi, à promouvoir leurs concours et cette exposition est ainsi assurée de connaître un succès sans précédent.

Cette exposition sera ouverte à tous les artisans, petits, grands, faïenciers, compagnons, apprentis des deux sexes des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne et des Ardennes.

Elle sera organisée par la section du Nord du « Soutien Artisanal » qui possède M. Maurice LIÉTAR, décorateur à Lille. M. Liétar sera assisté pour les détails de l'organisation de ce vaste concours par le secrétaire général de la section du Nord, M. Julien FRANCOMMER.

Art et travail

Honorer le travail français, cette exposition ne se propose pas d'autre but.

Les concurrents suivant les notes qui leur auront été attribuées, pourront savoir s'ils ont obtenu des diplômes et des récompenses.

Art et travail, telle est la devise de cet organisme.

Pour tous renseignements, s'adresser au « Soutien Artisanal », 10, rue du Pont-aux-Choux, à Paris, ou à M. LIÉTAR, président de l'organisation de l'exposition, 30, rue de la Monnaie, à Lille.

UN VIEILLARD TENTA DE FAIRE BRULER VIVES DEUX PERSONNES

On a arrêté à Lanouvillers-àux-Montfort, le nommé Arsène THIBERT, âgé de soixante et un ans, journalier, qui voulait faire périr dans les flammes M. Louis Richard et sa femme, arrose de pétrole, sur grenier et y mit le feu.